

Il longe ensuite de petits enclos au sein desquels les enfants –avec un peu de chance- seront ravis d’observer des chevaux, des moutons, des volailles.

Prat est un mot d’origine gasconne qui semble pouvoir se traduire par « pâturage » ou « pré en friche ».

Sur la gauche, au bout des pâturages, débouche le *Chemin du Bourg* qui rejoint la *Route de l’Estuaire* (RD 669) au niveau de l’*Allée de la Mairie*. Marcher encore quelques mètres sur le *Chemin du Prat* en longeant une haie (sur la gauche).

4. Parc Saquary

Après un virage sur la droite, on accède au parc par un vieux portail en bois.

Le *Parc Saquary* est un legs d’une ancienne Plassacaise ; il est planté d’arbres d’essences diverses. Des tables de pique-nique y sont installées (à droite, après votre entrée). Depuis 2011, on y trouve également des jardins partagés (au centre), gérés pas « *Les ateliers du mascaret* » : on peut s’y arrêter en profitant des bancs qui les bordent.

Se diriger ensuite vers la petite maison située à l’angle nord-est et sortir à cet endroit, au carrefour des *chemins de Verdurette, de Saint-Vincent* et des *Ruisseaux*.

5. Ancienne voie de chemin de fer

A l’emplacement du *chemin de Verdurette*, le long du fossé, se trouvait l’ancienne voie de chemin de fer qui reliait St-André-de-Cubzac (correspondance avec Bordeaux) et Blaye. Elle a été ouverte le 11 novembre 1889. La ligne Blaye – St-Ciers/Gironde l’avait été quelques mois auparavant, le 15 mai 1888. La micheline a cessé de faire la navette le 7 janvier 1954. L’ancienne gare de Plassac est toute proche.

En remontant le *Chemin des ruisseaux*, on peut accéder à *Chopine*, vieux « village » de vigneronns au nom significatif ; une belle maison du XVIIIe siècle (une partie est datée 1700), au carrefour avec la *Rue de l’Ancienne Gare*, y a été restaurée.

6. Chemin St-Vincent

Descendre en suivant ce chemin qui longe le *parc Saquary*.

La tradition orale fait état d’une ancienne chapelle dans ces lieux, dédiée aux vigneronns (St-Vincent est leur patron).

Aujourd’hui, le *chemin St Vincent* est balisé sur l’itinéraire **Tours – St-Jacques-de-Compostelle**.

[S’ils sont parcourus depuis le IXe siècle par des chrétiens faisant étape dans des monastères, les chemins de Saint-Jacques sont également devenus de célèbres itinéraires tracés par la Fédération française de randonnée pédestre à partir du début des années 1970. La Gironde est traversée par trois des principaux Chemins de Saint Jacques de Compostelle :

- *la Voie Littorale* ou *voie des Anglais*, qui relie Soulac à La Teste,
- *la Voie de Vézelay*, entre Sainte-Foy-la-Grande et Captieux,
- *la Voie de Tours*, ou de Paris, joignant Pleine Selve à Belin-Beliet.

Le *chemin de Tours* traverse Plassac du nord au sud : VC102 de Blaye à Lers, CR4 et VC9 vers *Chopine*, CR8 vers *Le Chai*, le port, sentier sur la digue, *rue Boyer, côte du Paradis* et VC2 jusqu’à *Montuzet*, VC11 par *Monconseil* jusqu’au *Brouillon*.]

Le *Chemin St Vincent* débouche sur la vallée du *Gadeau*, petit ruisseau franchi à l’aide d’un petit pont constitué d’une pierre monolithe.

7. Le village du Chai

Avant d’atteindre ce village, le *chemin St Vincent* s’élargit en longeant le *Gadeau*. Sur l’autre rive est installée une aire de jeux qui peut également faire l’objet d’une halte.

Comme *Chopine*, *Le Chai* est un ancien « village » de vigneronns. Les habitations y datent souvent de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle.

Le *Gadeau*, exutoire d’un assez grand bassin versant, est responsable de certaines inondations.

8. Chemin de l’école

Traverser la *rue de la Taillande* et prendre le chemin en face de la *rue du Chai*.

Ce chemin longe l’école, construite sur le modèle classique de la IIIe république en 1882. Une mairie séparait la classe des filles de celle des garçons. En 1932 furent ajoutées des classes supplémentaires, une cantine et de nouveaux préaux.

Au bout du chemin, sur la droite, un puits commun imposant attire le regard.

Tourner à gauche en arrivant à la *route de l’Estuaire* (RD 669).

9. Le Port

Traverser la route au niveau du Café-Restaurant pour atteindre le Port.

Jusqu’en 1709 le port se prolongeait au-delà de l’actuelle RD669, devant le village du *Chai*. Il a été particulièrement actif au XVIIe et au XIXe siècles (cabotage). C’est aujourd’hui un petit port de plaisance.

Le 14 juillet 1790, lors de la fête de la Fédération, la place du port fut dénommée *Place du Champ de mars*. Cette place fut inaugurée en même temps que l’*Autel de la Patrie*, situé au carrefour de la *route de l’Estuaire* et de la *rue de la Taillande*, construit à l’appel de l’Assemblée Constituante. Le curé Villegente, qui prêta ensuite serment de fidélité à la Constitution, présida la cérémonie.

Derrière l’*Autel de la Patrie* se trouve un ancien prieuré des Lazaristes, congrégation créée par Saint Vincent de Paul. Ce prieuré dépendait du couvent de Montuzet. Il fut vendu comme bien national en 1791.

10. Maison des associations, ancienne mairie

Suivre la route de l’Estuaire en remontant vers le centre du bourg.

Sur la gauche, après l’ancien prieuré, se trouve une grande maison, achetée en 1962 par la commune ; cette maison fut le siège de la mairie, elle est aujourd’hui la « maison des associations » (*Ateliers du Mascaret, Reflets de l’estuaire, ACCA, boulistes...*).

Le siège de la mairie a longtemps été itinérant. Avant 1882, des locaux étaient loués : à *Gadeau* au début du XVIIIe siècle, dans la maison voisine du musée rue Chardonnet après la Révolution, près du port (maison ensuite occupée par le magasin *L'Aquitaine*)... En 1882 le siège de la mairie fut transféré à l'école, en 1963 il le fut dans cette maison route de l'Estuaire ; depuis 1993(?), après un réaménagement, ce sont les locaux de l'ancien presbytère qui sont utilisés.

11. Villa Matilde et ancien dancing

A droite, en remontant un peu la rue, on observe une énigmatique petite maison entourée de rosiers et de pelouse : la « *Villa Matilde* » (indication ainsi écrite sur la porte...). La mairie envisage actuellement une réhabilitation de ce petit immeuble communal qui ne manque pas de charme.

A côté, près d'autres locaux communaux (assureur, siège de l'association « *Les roses d'automne* », appartement loué) se trouve l'ancien dancing jadis très fréquenté par la jeunesse.

Prendre l'étroite voie montante entre le dancing et l'assureur qui, plus haut, passe devant une ancienne forge, transformée en 2010 en atelier pédagogique pour les élèves venant visiter la villa gallo-romaine.

12. Salle polyvalente, mairie et musée

En suivant le chemin empierré on s'approche de la salle polyvalente, espace d'animation très fréquenté, construite en 1982 lorsque M. Devignes était maire.

A côté, la mairie actuelle est aménagée dans les locaux de l'ancien presbytère.

En face, dans une ancienne dépendance du presbytère, les « *Amis du Vieux Plassac* » ont installé un musée archéologique ; celui-ci présente le mobilier mis au jour lors des fouilles et offre une visite virtuelle de la deuxième villa gallo-romaine.

Dans la cour, à quelques mètres d'un puits imposant, on remarque une bordure de massif en pierre monolithe cannelée : il s'agit de la margelle d'un puits du « village » de *Lers* qui fut probablement ramenée de Bordeaux en tant que pierre de lest (tronc d'une colonne des Piliers de Tutelle ?).

13. Vue sur les vestiges des villas gallo-romaines

Sortir de la cour par le portail ouest, traverser la rue Chardonnet pour observer ces vestiges. Le site départemental des villas gallo-romaines (Ier, IIe et Ve s.) fait l'objet d'une restauration ; des aménagements visent à le mettre en valeur et à le rendre plus lisible. Les travaux commencés en 2008 devraient être terminés fin 2012.

Les trois villas s'organisent autour de deux cours intérieures entourées de galeries. Dans la troisième, particulièrement valorisée par la restauration, ont été installés des hypocaustes et mises en place des mosaïques de style aquitain (une seule est actuellement visible au musée).

14. Maison dite de Fombertaud

La maison voisine du musée, déjà évoquée en tant qu'ancienne mairie, existait déjà en 1789. Elle fut notamment occupée par Antoine Fombertaud, maire de Plassac de 1793 à 1813. C'est ce maire qui cacha la Vierge de Montuzet, menacée de destruction pendant la Révolution, ainsi que les reliques de Ste Fructose. La Vierge et les reliques sont aujourd'hui dans l'église.

Les initiales A F figurent encore sur une imposte. Un puits est aménagé dans une grande pièce du rez-de-chaussée.

15. Retour place du Rey par le « chemin des amoureux » et le passage de la mairie

A partir de la rue Chardonnet, prendre la venelle située entre le musée et la maison Fombertaud.

La tradition orale donne à cette venelle le nom de *Chemin des Amoureux* : ces derniers s'y donnaient sans doute rendez-vous en toute discrétion, les murs de part et d'autre étant assez élevés.

Rejoindre ensuite la *place du Rey* en empruntant le *passage de la Mairie* longeant une demeure du XIXe avec parc.

PLANS


PLASSAC

Les 3 promenades de découverte

La promenade de Verdurette (3/3)

place du Rey, parc Saquary, le port, le musée...

plan B du village, une à deux heures

1. Place du Rey

Au centre du bourg, la *Place du Rey* (*place du roi ?*) a été réaménagée récemment (trottoirs, zone semi-piétonne, parking et espace vert). S'y trouvent, dans des locaux communaux, une boulangerie, un salon de coiffure (en projet) et l'agence postale communale. La mairie et la salle des fêtes sont proches. En face de la boulangerie, remarquer un exemple de puits couvert.

2. Rue de la gaité

Prendre la petite *Venelle du Rey* pour y accéder. Cette rue fut longtemps une rue commerçante. Elle semble aujourd'hui sortir d'une période de déclin : les maisons s'y rénovent progressivement. Sa dénomination est attestée par d'anciennes cartes postales : quel en était le sens ? Vers le nord, emprunter pendant quelques mètres le *chemin de la Gaité* pour accéder au petit *chemin piétonnier du Prat*.

3. Chemin du Prat

Ce petit chemin, qui poursuit la promenade vers le nord, est d'abord très ombragé.